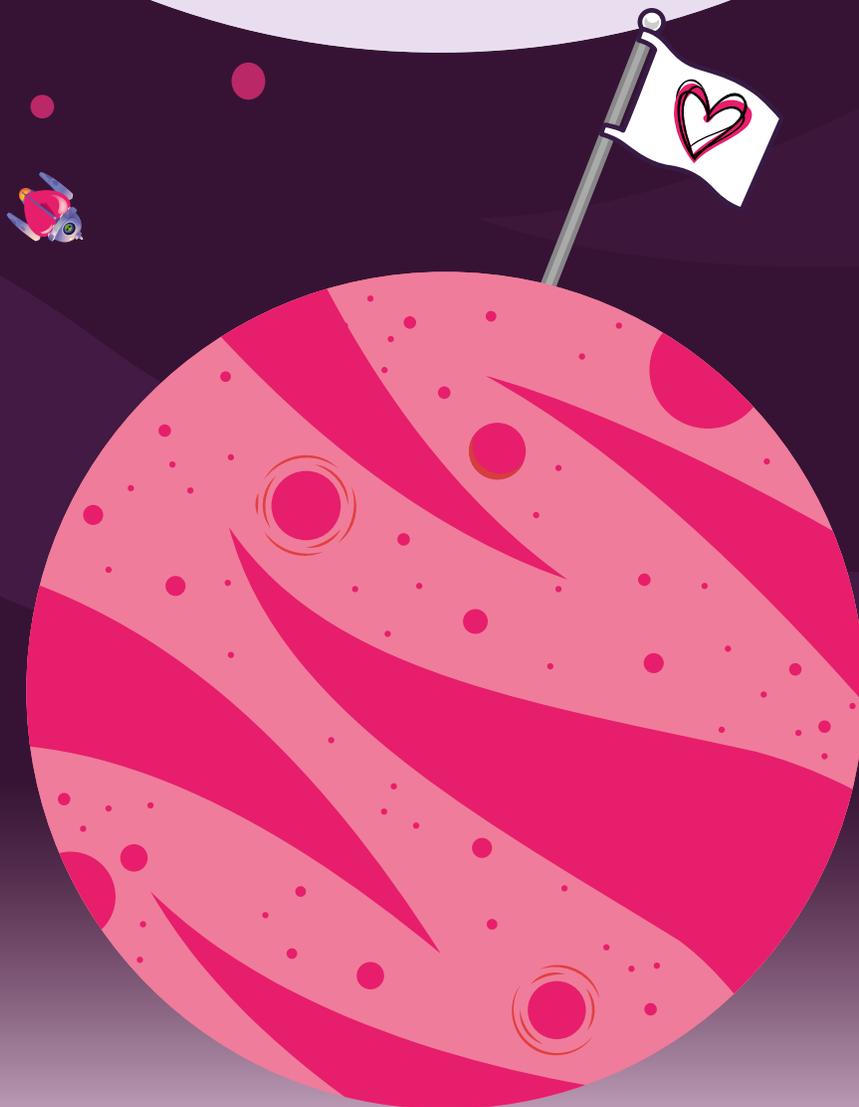


# RAPPORT D'ACTIVITÉS 2022 – 2023

PRÉSENTÉ À L'AGA  
DU 15 JUIN 2023



CENTRE DES FEMMES  
LA PAR  LIÈRE

## Introduction

J'aimerais prendre le temps avec vous de revoir les grandes lignes qui balisent le rapport d'activités et la reddition de comptes. Nous avons, comme tous les organismes communautaires québécois, l'obligation de produire un document pour rendre compte de la façon dont nous dépensons les fonds publics qui nous sont confiés. Ceci étant, je trouve cela tout à fait normal et justifié.

Mais notre priorité dans ce processus est de nous adresser d'abord à nos membres pour leur présenter un portrait de ce que nous faisons pour concrétiser notre mission. Le rapport d'activités couvre l'année dernière, soit du 1<sup>er</sup> avril 2022 au 31 mars 2023.

Parce que nos bailleurs de fonds acceptent d'utiliser le rapport d'activités pour trouver les informations dont ils ont besoin, nous facilitons ce travail par l'ajout de renseignements que vous, chères membres, trouverez peut-être superflus. Cette façon de faire est un gage de notre volonté d'établir une bonne collaboration réciproque.

L'an dernier, je vous avais présenté une visite de la maison, un regard à l'intérieur des murs, une vision plus intime, plus douce. Cette année, je me suis dit que ce serait bien de présenter La Parolière d'un regard extérieur, juste pour faire contraste avec l'an dernier.

Ce que je n'avais pas prévu, c'est que la tâche me serait presque offerte sur un plateau, par l'arrivée d'une aventure que vous aurez du mal à croire, mais je vous le dis, cela s'est réellement passé chez nous!

Laissez-moi vous raconter...

## Tout peut arriver à La Parolière

En ce mois d'avril, la température est maussade, passant du brouillard à la pluie et vice versa. Pas de soleil, pas de chaleur, sauf à l'intérieur de nos cœurs. Heureusement, il reste encore des activités prévues à la programmation Hiver-Printemps 2023 et les participantes sont présentes au Centre, illuminant nos journées.

À peine avons-nous terminé le repas du midi qu'Ariane, notre art-thérapeute, me prend à part pour me confier un objet qu'elle vient de trouver dans le stationnement. À mi-chemin entre la clef USB et une petite sphère métallique, nous examinons sa trouvaille avec soin et la déposons sur la table de la salle de réunion.

Et parce que cette jeune femme n'a pas peur de la technologie, elle appuie sur toutes les surfaces de la chose, en quête d'une réaction quelconque qui nous mettrait sur une piste.

D'un seul coup, sans avertissement, on a devant nos yeux un hologramme qui tourne lentement sur lui-même. Tremblantes, on s'est assises pour ne pas tomber par terre d'étonnement. On n'était pas effrayées, on est deux fans de ce genre de réalité déjantée. Mais tout de même !

On a donc demandé à toutes nos collègues de se joindre à nous dans un effort pour comprendre et évaluer cette nouvelle situation. La représentation en 3D d'un livre effectuant une rotation indolente au-dessus de la table, étrangement, avait un effet calmant, apaisant.

On a pensé appeler le ROC, qui soutient les organismes communautaires et qui en a vu bien d'autres. On s'est interrogées sur la pertinence de voir avec le Service d'aide aux Néo-Canadiens qui a des contacts avec plusieurs interprètes. Finalement, on a décidé de fermer l'objet, d'éteindre la projection, je ne sais pas trop quel vocabulaire utiliser pour cette nouvelle réalité. Il fallait prendre du recul. J'étais certaine que jamais personne ne nous croirait et si j'en juge à votre expression, j'avais bien raison !

Le lendemain, on a réactivé l'hologramme et cette fois-ci, il a matérialisé pour nous le livre observé la veille. Comme ça, avec un bruit sourd, le livre est tombé sur la table. Précautionneusement, je l'ai ouvert. C'était un journal de bord.

Non mais quelle histoire !

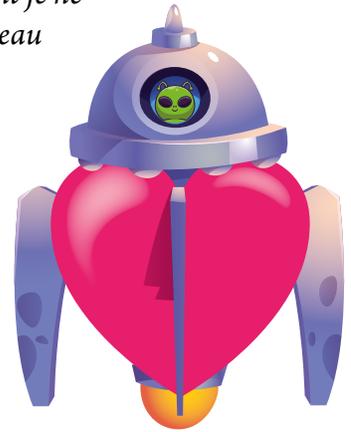
### *Journal de bord de la Capitaine*

*J'ai constaté récemment sur mes appareils l'existence de cette galaxie dont je ne sais rien. Comment suis-je arrivée ici ? La forme en cœur de mon vaisseau semble une explication logique.*

*Cette galaxie porte le nom de Communautaire. Elle regroupe plusieurs planètes, dont celle que j'ai choisi de visiter, La Parolière. Une petite planète autour de laquelle gravitent plusieurs satellites, qu'on nomme ici « services ». J'ai bien l'intention de découvrir ce dont il s'agit.*

*Je vais commencer par apprendre son langage particulier et je pourrai rédiger ce journal de bord dans la langue locale.*

*Mon aventure commence... maintenant.*



### **Journal de bord de la directrice**

Nous voilà déjà en avril, j'ai en main le bilan de la dernière année. L'équipe a bien travaillé, car non seulement avons-nous colligé des données statistiques, mais nous avons eu l'occasion de réfléchir ensemble sur le temps qui s'est écoulé et celui qui s'en vient. Ce qu'on a fait, ce qu'on aimerait faire.



Je vais pouvoir m'atteler à la rédaction du rapport d'activité.

Si seulement il pouvait faire soleil!

## Journal de bord de la Capitaine



*La Parolière a une drôle de forme pour une planète ! Au milieu, il y a une maison. C'est là que la plupart des activités se tiennent. Il y a aussi un espace pour les petits appareils de transport locaux. Et juste à côté, un îlot de couleur verte avec un siège qui bouge. Tout cela est vraiment hors du commun ! Toutes les personnes qui peuplent cette planète sont des femmes adultes. Il y a celles qui sont là presque tout le temps et il y en a d'autres qui viennent et restent un petit moment pour aider ou participer à des activités.*

*Je crois que je n'aurai aucun problème à passer inaperçue. Ma taille me permettra de voir sans être vue.*



*L'équipage qui chapeaute le fonctionnement de la maison s'est donné comme mission d'accompagner chaque femme dans la solidarité, le partage et l'entraide pour qu'elle découvre ses forces, développe son potentiel et s'épanouisse pleinement. Les actions sont menées de manière à assurer le respect et la dignité de chacune et sont proposées dans un climat de bienveillance, d'ouverture à l'autre et de tolérance.*



*Les activités se tiennent principalement de jour, mais il arrive qu'on en présente le soir. Le plus étonnant, c'est qu'il y a toujours quelqu'un de l'équipage pour souhaiter la bienvenue aux femmes qui veulent entrer.*



*J'entends les commentaires de ces femmes qui pénètrent dans la maison. Par exemple :*

*« J'ai eu beaucoup d'écoute et de compréhension de la part de la personne à l'accueil. »*

*« On se sent écoutée et validée dans notre demande de services. C'est très aidant. »*

*« Je suis totalement satisfaite de l'accueil, on m'a écoutée avec calme, chaleur et bienveillance. Et on a répondu à toutes mes questions. »*

*C'est tout simplement fascinant !*

## Journal de bord de la directrice

À pareille date l'an dernier s'achevait le remplacement effectué par Carole au poste de secrétaire. Nous étions dans l'attente du retour de Lisa, partie en congé de maternité. L'équipe a convenu de prendre le relais, c'est donc Marielle, notre adjointe administrative, et moi qui avons assumé les tâches reliées au poste. Nous avons mis à contribution notre agente de communication pour toute la partie courriels. Nous nous répétions : « une journée à la fois ! »

Nous avons eu la chance de trouver une bénévole qui a donné beaucoup de temps au secrétariat, mais vraiment beaucoup. Il ne faut pas que j'oublie de le mentionner dans mon rapport, elle a fait 191,5 heures de bénévolat au secrétariat. Ce n'est pas rien !

Et nous avons pu engager deux personnes à raison d'une journée chacune par semaine, ce qui nous a permis, à Marielle et à moi, de faire une partie de notre travail régulier.

Je n'avais pas prévu que Lisa ne pourrait revenir, faute d'avoir une place dans un milieu de garde pour son enfant. À la mi-août, nous étions dans une situation où il fallait afficher le poste de secrétaire. Et la programmation d'automne qui allait commencer ! Et Marielle qui allait quitter pour trois mois !

Heureusement, notre remplaçante de l'année d'avant a décidé de revenir et de prendre le poste. J'étais très soulagée, même si le retour était prévu pour novembre seulement.

On sait toutes que le secrétariat est le carrefour giratoire du Centre, le lieu d'accueil des participantes, des bénévoles, des animatrices. C'est le premier contact pour les femmes que nous desservons. Nous le voulons chaleureux, cet accueil, respectueux et bienveillant.



J'ai dans mes notes ici que durant la dernière année, nous avons répondu à plus de 2 199 appels et que nous en avons effectué près de 940. Des chiffres légèrement inférieurs à ceux de l'an dernier. Cependant, je suis fière de dire que la qualité de notre présence à l'autre n'a pas faibli malgré les écueils rencontrés à l'accueil. Les écueils de l'accueil... faudra que je trouve une meilleure formule.

Malgré tout, le Centre a reçu la visite de 243 femmes au cours de la dernière année. La mise en œuvre des deux programmations s'est faite sans heurts et ce sont 182 rencontres d'ateliers, conférences et activités qui se sont bien déroulées, pour un grand total de 384 personnes qui ont assisté et participé. Une légère augmentation par rapport à l'an dernier.

Promesse à moi-même : être plus concise dans mon journal de bord.

## Journal de bord de la Capitaine

*Je suis là, mais personne ne remarque ma présence. J'ai bien compris le concept de l'équipe, ce sont les personnes qui sont là tous les jours et qui organisent la vie de La Parolière. Ne pas être vue par elles c'est vraiment « super » comme elles disent parfois quand elles sont contentes.*

*J'ai bien compris le concept de contente, mais aussi celui de joyeuse, triste, anxieuse, et je vois défiler ici des femmes qui viennent exprimer ces émotions, ces sentiments.*



*L'équipe travaille à plein régime. La cheffe de l'équipage, qu'on appelle sur cette planète la directrice, se préoccupe du manque de coéquipières. On dirait qu'elle en voudrait une ou deux de plus. Et je vois bien que tout le monde ici offre un excellent service aux femmes qui viennent au Centre, mais la montagne de choses à faire ne cesse de grossir !*

*De plus, il y a des personnes de l'équipe qui sont là et puis après, elles n'y sont plus. C'est bizarre, ce va-et-vient...*

## Journal de bord de la directrice

Note pour moi-même : ne pas oublier de souligner tout le travail accompli par l'équipe. Des femmes compétentes, dévouées et engagées. Il n'est pas rare qu'on m'arrête pour me parler d'elles, de leur gentillesse, de leur intelligence, de la pertinence de leurs actions et de leurs interactions.

Notre esprit d'équipe est très bon, nous avons développé une belle complicité et du respect les unes envers les autres.

Si le plan d'action orientait la question du personnel sur l'adéquation entre les besoins du Centre et les compétences du personnel, on peut dire mission accomplie ! Qui plus est, les employées de La Parolière partagent une même vision, celle d'un centre de femmes où la vie associative prend la plus grande place. Chacune à leur façon, elles ramènent le Centre à sa vocation première, être un lieu de rencontre, d'échange et de partage pour toutes les Sherbrookoises.



Je suis heureuse de penser que j'ai contribué à ce changement d'orientation du Centre. Revenir à ce qu'est l'essence même d'un centre de femmes, mais en modernisant les approches, les procédés, les outils qu'on utilise.

L'équipe s'est regroupée dans les temps plus difficiles, les employées se sont serré les coudes pour que la qualité de notre travail n'en souffre pas.



Mes collègues ont démontré un bel engagement envers la vie du Centre et cela ne se dément pas jusqu'à présent. On a préparé ensemble le souper de Noël. On a démarré un casse-tête au salon et c'est très populaire! On organise des événements ensemble et on les réalise ensemble. Je suis fière de faire partie d'une telle équipe.

Note à moi-même : relire ma note sur la concision dans le journal de bord.

### *Journal de bord de la Capitaine*



*J'ai remarqué qu'il y a sur cette planète des habitantes qui viennent aider l'équipe, mais sans recevoir de la monnaie en échange, de l'argent si je comprends bien. Elles sont regroupées dans une brigade qu'on appelle des bénévoles. C'est fascinant! (J'adore ce mot!)*

*Il y a plusieurs domaines dans lesquels œuvrent ces bénévoles. Je dirais qu'elles sont très très utiles à La Parolière. Elles sont un soutien à l'équipe, tout comme elles le sont pour les participantes. Il y en a quelques-unes qui agissent directement avec la capitaine directrice. C'est elle qui les consulte une fois de temps en temps.*

*Et puis j'en ai vu qui tournaient et pliaient des tissus, des vêtements qui vont servir à couvrir les femmes qui en ont besoin ou qui en ont envie. C'est génial! (Un autre mot que j'adore!)*



## Journal de bord de la directrice

Un organisme communautaire sans bénévoles, c'est sûrement plus que difficile. Heureusement, au Centre, nous avons une trentaine de bénévoles qui se croisent au fil des besoins de La Parolière.

Afin de mettre en valeur toute la richesse de nos bénévoles, le Plan d'action 2021-2024 formulait l'objectif d'améliorer la structure du bénévolat et d'accroître la cohésion au sein du groupe.

Plusieurs démarches ont été entreprises, création de comités, d'une structure qu'on a allégée au fil du temps. On a même créé une page Facebook pour les bénévoles, en espérant que cela deviendrait un lieu d'échange, puisqu'il est plutôt rare que toutes les bénévoles soient en même temps au Centre.

Mais nous avons finalement abandonné l'idée de départ. Le constat que nous avons fait est que notre désir exprimé dans le plan d'action ne correspond pas aux besoins des bénévoles. Et ça, il faut le respecter.

Le bénévolat, tel que vécu ici, est assez particulier en ce sens qu'il est très souvent ponctuel pour les bénévoles. Nous n'avons aucune tâche qui nécessite que des bénévoles viennent semaine après semaine, et donc la connexion et le sentiment d'appartenance sont plus difficiles à développer. Je crois que j'ai bien compris les raisons qui font que cet objectif va devoir être laissé de côté.



Ce qui ne veut pas dire que nous cesserons d'organiser des activités de reconnaissance pour les bénévoles. Bien au contraire!

Des statistiques maintenant : cette année, les bénévoles ont offert un nombre total impressionnant de 1 768,5 heures, une augmentation de près de 599 heures. C'est énorme!

Les membres du C.A. ont pour leur part, à travers rencontres et comités, offert 549 heures, une augmentation de 75 heures par rapport à l'an dernier. Les activités du Centre, tout comme la Friperie et le service de Parole en liberté ont bénéficié de la présence des bénévoles pendant 1 219 heures, une augmentation de 524 heures!

S'il y avait un synonyme du mot merci, ce serait le bon moment pour le placer dans mon texte.

Ne surtout pas oublier de témoigner toute ma gratitude à ces bénévoles qui ont aidé, soutenu et encouragé l'équipe au cours des 12 derniers mois.



Pour ma part, j'ai pu compter sur les membres du C.A. qui m'ont offert généreusement leurs expertises, leurs idées, leurs réflexions, leur soutien et leur confiance.

Note à moi-même : être ici, c'est génial!

### *Journal de bord de la Capitaine*



*Le plus difficile pour moi en ce moment, c'est de communiquer avec ces humaines. Je vois leurs bouches s'activer continuellement, j'entends les sons et j'arrive à déchiffrer le sens de ce qu'elles disent. Mais pour ce qui est de faire la même chose, je n'y arrive pas. Elles parlent pour communiquer alors que moi, je communique par la pensée. Ce n'est pas évident dans un cas comme ça. D'où mon idée de faire un journal de bord que je vais leur laisser à mon départ.*

*Pourtant, je sais l'importance de l'échange et de la communication. Je sais l'importance d'un vocabulaire commun. Pas seulement avec notre propre équipage, mais aussi et surtout avec les autres vaisseaux et les satellites qui gravitent dans ce système.*

*L'univers dans lequel je me trouve semble dépourvu de vaisseau amiral. Pas de flotte impériale, non, je n'en ai pas aperçu. Je constate qu'il y a tout simplement des vaisseaux libres et indépendants, interdépendants et prêts à collaborer. Avec des noms parfois bizarres, comme ROC ou CDC, ou APPAME. Ça n'a aucun sens pour moi, je n'arrive pas à comprendre ce que cela veut dire.*

*Sur cette pensée, je vais tenter de comprendre comment tout cela fonctionne sur cette planète.*

### **Journal de bord de la directrice**

Après deux ans d'efforts, je peux dire avec fierté que notre plan de communication fonctionne rondement. L'embauche de notre agente de communication est tout simplement une bénédiction pour le Centre.

Le plan établi en 2022 a permis de tracer un portrait plus précis de La Parolière, de sa clientèle, de sa visibilité auprès de ses partenaires. Nous continuons d'inviter des organismes à venir présenter leurs services, non pas seulement à l'équipe, mais aussi à nos participantes lors d'ateliers ou de conférences.

Et nous faisons de même auprès d'organismes qui nous sollicitent.

Notre participation à diverses instances en lien avec notre mission reste toujours un enjeu. Il faut constamment s'assurer que nous avons les ressources humaines disponibles pour de telles actions.

L'année qui vient de s'écouler, à cause du contexte difficile relié au manque de personnel, ne nous a pas permis de rayonner autant que nous l'aurions voulu. Mais ce n'est que partie remise.

Nous avons conservé notre place sur les deux tables de concertation en violence conjugale. Nous continuons à nous engager auprès du ROC Estrie (Regroupement des organismes communautaires de l'Estrie), de même qu'à la TACAE (Table d'action contre l'appauvrissement de l'Estrie) et à la CDC (Corporation de développement communautaire).

Nous sommes également partenaires membres du Journal de rue et de l'OEDC, l'Observatoire estrien du développement des communautés.

Quant à notre présence dans l'espace public, nous avons eu plusieurs fois la chance de promouvoir La Parolière.

Note : mentionner le 14 juillet, la reprise du communiqué de presse sur le site de CFLX 95,5 FM, puis 15 juillet à la radio FM 107,7 de l'Estrie, le 1<sup>er</sup> août, un article dans le Journal de rue, le 3 octobre, une entrevue à la radio CFAK 88,3 FM, le 4 novembre, une entrevue au FM 107,7 et le 28 novembre, un article dans La Tribune qui a été repris par le journal Le Soleil.

2<sup>e</sup> note : exprimer ma gratitude à notre agente de communication, Eve-Marie, pour son travail, sa disponibilité et pour l'augmentation du nombre d'abonnés sur la page Facebook à plus de 2 000. C'est une très belle réussite. Et notre page Instagram va de mieux en mieux. Elle a de plus développé de très bons contacts avec les organismes communautaires de la région.



### ***Journal de bord de la capitaine***



*Par le plus grand des hasards, je me suis retrouvée en bas d'un escalier très étroit, qui bifurque vers une salle assez grande, éclairée et lumineuse.*

*Je me suis cachée dans les paniers bleus de l'étagère pour pouvoir observer les humaines qui circulaient ici.*

*C'est fou comme il y a du monde ici, et du mouvement ! Les femmes sont en groupes et elles parlent, et elles fabriquent des choses, et elles rient, et elles pleurent parfois, c'est un mélange d'idées et de ressentis. Ce mot « ressenti » est nouveau pour moi, je vais devoir m'informer davantage !*

*Chaque fois, il y a une humaine qui semble être responsable de l'activité et les autres femmes participent. C'est fascinant de voir l'énergie et la force qui se dégagent de ces rencontres.*

*Parfois, la consigne est de parler et d'écouter, parfois il s'agit de créer des objets ou des images, parfois c'est de bouger l'enveloppe corporelle de façon différente que celle utilisée d'habitude.*

*Je le répète, c'est fascinant et c'est génial !*



## Journal de bord de la directrice

Comme chaque année, nous avons présenté deux programmations chargées et diversifiées. Les deux journées de portes ouvertes ont eu un franc succès, du jamais-vu au Centre, avec chaque fois plus de 35 personnes.

La fin des mesures sanitaires nous a permis de rétablir une façon de faire qui m'est chère, soit celle de faire entrer les participantes par la porte avant, pour qu'elles puissent être ensemble au salon avant les activités de la programmation. C'est un plaisir chaque fois renouvelé pour moi d'aller les saluer.

L'an dernier, nous avons mis en place des outils pour nous permettre de mieux connaître notre clientèle. Cette année, nous avons consolidé ces processus de collecte de données et nous pouvons ainsi mieux comprendre les besoins, les curiosités et les désirs des femmes qui fréquentent le Centre. Et nous nous assurons bien sûr d'orienter nos actions selon la mission et les valeurs de La Parolière.



Plusieurs organismes communautaires ont eu la générosité de venir présenter des ateliers ou des conférences. La qualité de leurs présentations est remarquable, tout autant que l'est celle de nos animatrices. Il y a autour du Centre une belle vibration d'amitié, d'engagement, de don de soi de la part de chaque femme qui vient partager ses connaissances avec compétence et respect.

Nous faisons de petits miracles avec ces anges-animatrices pour offrir le plus de gratuités possible, sinon des activités à des coûts minimes.

Nous choisissons avec soin les thèmes abordés dans les programmations, car nous voulons que les femmes s'y reconnaissent. Nous prenons le pouls régulièrement, au fil des conversations spontanées dans la maison. Nous lisons chacune des évaluations d'activités pour noter les suggestions faites. En équipe, nous examinons les problématiques abordées en suivi individuel pour en dégager les sujets les plus souvent mentionnés.



Et on retrouve, année après année, l'isolement, la solitude, les difficultés dans les relations, la violence conjugale, l'estime et l'affirmation de soi, le besoin de parler, mais surtout celui d'être entendue, reconnue, dans la dignité de ce que chacune de nous est profondément.

On a conservé des ateliers qui s'adressent au corps, comme le yoga sur chaise, les mouvements somatiques et la danse créative pour une première fois.

Encore cette année, les groupes de soutien ont eu la cote. Notre animatrice de ces groupes est fort appréciée des membres. Et on sent à la lecture de leur évaluation qu'elles en retirent un bien énorme, un élan pour améliorer leur vie.

Le service de Parole en liberté a, pour sa part, vu une diminution de son achalandage. Ce n'est pas faute d'en faire la promotion, mais il semble ne plus correspondre aux besoins des participantes. Il faudra voir comment nous allons composer avec cette réalité.

Et toujours, il y aura des activités spéciales pour honorer les femmes, autant de marques du passage du temps. Pensons à la Journée des centres de femmes, en octobre, où l'on a présenté un film sur les batailles qui ont mené au droit de vote pour les femmes ou encore au traditionnel souper de Noël où nous avons mangé et ri ensemble avec notre nouvelle lutine de Noël; pensons à la Journée internationale des droits des femmes, en mars dernier, où nous avons revisité avec le CIME l'histoire des luttes et des victoires féminines, où nous avons partagé nos fiertés personnelles et où nous avons chanté ensemble, une parfaite célébration des femmes que nous sommes. Autant de moments chers à mon cœur.



Note à moi-même, informer des statistiques suivantes : 38 % des femmes qui participent à des activités ont un revenu inférieur à 20 000 \$, ça grimpe à 45 % si on calcule les 25 000 \$ ou moins (ayoye avec l'inflation qui fait rage présentement); augmentation du nombre de membres actives à 379, soit 40 de plus que l'an dernier; tous services confondus, les femmes de 18-40 ans représentent 28 % de nos membres, celles qui ont entre 41 et 55 ans forment 36 % de la clientèle, un pourcentage identique à celui des 56 ans ou plus.

Re-note : présenter des témoignages des participantes aux ateliers, « Ce que j'ai appris, c'est :  
 « l'importance d'être soi, les détours de l'égo, les pistes d'amélioration. J'aurais continué plus longtemps l'atelier »  
 « que malgré les choses difficiles que je vis, j'ai à ne pas lâcher. Pouvoir parler sans me sentir jugée »  
 « que je ne suis pas seule à vivre ces émotions! Documents à conserver et stratégies à utiliser »  
 « l'anxiété, c'est nous qui la faisons par nos pensées... impact sur le corps aussi »  
 « il y a de l'espoir pour moi »

Et sur les animatrices :

« la douceur, la patience et la clarté des consignes de l'animatrice »  
 « contenu clair et complet, la gentillesse des animatrices et leur ouverture aux questions »  
 « l'aspect concret apporté par l'animatrice rend cela plus facile à mettre en pratique »  
 « l'animatrice savait très bien s'adapter au tempo + besoins du groupe »

### **Journal de bord de la Capitaine**

*J'ai du mal à saisir la notion de temps sur cette planète, cette chose dont tout le monde parle en toutes occasions. Je sais cependant que cela a un rapport avec les périodes de clarté et celles de noirceur. Et cela rythme la vie ici. Bizarrement, il y a des moments où il y a de la clarté et aucun mouvement dans la maison. Sauf cette personne qui vient nettoyer... Vraiment étrange...*

*Je l'ai suivie dans une partie plus en hauteur de cette planète. Un silence imposant régnait dans les différentes pièces. J'ai attendu longtemps avant de voir du mouvement. On appelle cette hauteur l'étage. Et puis, sans que je ne sache ni comment ni pourquoi, il y a eu du va-et-vient autour de moi.*

*Des femmes s'installent dans les pièces, les bureaux, et elles accueillent d'autres femmes qui viennent pour parler. Il y en a une qui reçoit des femmes et les invite à créer des objets, des images, c'est très intéressant.*



*Il y en même une qui fait bouger trrrrrès lentement les femmes qui sont dans son bureau, c'est un moyen employé pour calmer, tout en douceur, qui semble faire énormément de bien aux femmes.*

*De ce que je comprends, à l'étage, on utilise une façon d'accompagner les femmes dans une formule face à face, plus intime, plus axée sur des problèmes personnels, une méthode différente des groupes que j'ai vus.*

*Et ça défile, ça défile dans ces bureaux ! Je vois bien que les accompagnatrices sont fatiguées quand elles quittent la maison pour la période de noirceur. Parfois, elles restent durant la noirceur pour voir d'autres femmes.*

*C'est fascinant je trouve !*

### **Journal de bord de la directrice**

Je dois inscrire dans mon rapport quelques données concernant le suivi individuel et ne pas oublier mes stats.

D'abord, il y a eu des mouvements de personnel du côté des intervenantes. Une intervenante nous a quittées en janvier et nous avons eu la chance de trouver une collègue compétente et engagée.

Nous avons consolidé cette année le service en soirée et chaque intervenante s'est engagée à offrir au moins deux rencontres de soir. Grosso modo, le Centre propose une moyenne de 92 heures par semaine en suivis individuels. De ce nombre, 24 sont des heures en soirée, comparativement à 20,5 l'an dernier. Une belle augmentation de quatre heures par semaine au service des femmes qui travaillent durant la journée et ne peuvent avoir un suivi que le soir.

La liste d'attente augmente, les besoins sont criants, on a l'impression de tenir à bout de bras une partie de la société qui est plus fragile, des femmes qui vivent dans la précarité financière, dans la pauvreté. On peine à faire plus, manque de moyens, manque de personnel, La Parolière est à court d'une intervenante depuis près de deux ans.

Il faut souligner l'équipe des intervenantes qui fait un travail fantastique, sans jamais que leur engagement faiblisse, sans jamais que leur bonne humeur s'évanouisse. Poète, la directrice !

Note à moi-même : ajouter des témoignages sur le service de suivi individuel

« mon intervenante m'a ÉNORMÉMENT aidée »

« l'accueil et le respect de mes valeurs, de mes besoins, l'humanité dans les interventions »

« mon intervenante est très professionnelle. Durant mon cheminement, elle a été extraordinaire »

« elle me laissait trouver mes propres réponses, à mon rythme »

« au début, je me sentais dans un tunnel sans lumière et au fil du temps je commençais à voir la lumière »

« elle n'a pas hésité à me parler des services pertinents pour moi »

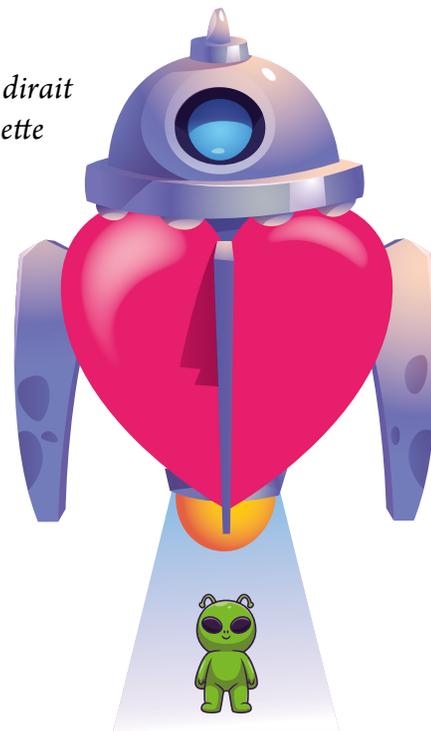
### ***Journal de bord de la Capitaine***

*Le transpondeur de mon vaisseau ne cesse de clignoter, on dirait bien que c'est le temps pour moi de repartir et de quitter cette belle planète.*

*Je suis chagrinée de quitter cette maison, mais heureuse de voir tout le bien qui y est fait. Je vois des femmes qui arrivent à se libérer de la tristesse et de la détresse qu'elles vivent. Je les vois reprendre du pouvoir sur leur vie, retrouver le sourire, s'apaiser.*

*L'équipage en place est absolument adéquat pour mener à bien la mission.*

*J'ai pu constater à quel point cette maison est nécessaire à l'équilibre de toute la galaxie ! Je n'aurais manqué ce voyage pour rien dans l'univers. Et je reviendrai, promis !*



## Journal de bord de la directrice



Je vais bientôt me mettre à la rédaction de mon rapport d'activités. Comme toujours, j'ai peur de ne pas en dire suffisamment pour que chaque personne qui me lira comprenne à quel point l'existence de La Parolière est primordiale.

J'ai relu mon rapport de l'an dernier et je constate que cette année n'a pas été moins effervescente, loin s'en faut! Mais nos actions se sont concentrées davantage sur la consolidation, et ce sur tous les plans. Je pense ici à la collecte de nos données, à l'établissement d'un rythme de croisière pour les rencontres d'équipe et celles de codéveloppement, à la fidélisation de nos membres, aux bonnes relations à maintenir avec nos partenaires du monde communautaire.

Je n'ai pas encore dit un mot sur l'ACA! L'action communautaire autonome. Pourtant! J'aurais dû commencer par ça! Je suis impardonnable! Notre Centre est un organisme ACA et doit répondre de ses actions, de ses décisions et de son fonctionnement selon des critères bien spécifiques.

Mais je suis aussi débordée, alors je vais annexer encore cette année L'ACA EXPLIQUÉE mise à jour 2023. Chacune pourra y puiser l'information dont elle a besoin sur ce sujet. Quand même, j'ajouterai un petit paragraphe sur nos partenaires, soit le ministère de la Santé et des Services sociaux par le biais du Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC), Centraide Estrie et la Ville de Sherbrooke.

J'écrirai en guise de conclusion dans mon rapport :

On le constatait déjà l'an dernier, il y a des craques dans le plancher. Et cette année, avec l'inflation et la crise du logement, les craques s'élargissent, il y a de plus en plus de personnes qui sont laissées pour compte par le système. On a parfois l'impression qu'on ne viendra jamais à bout de toute cette douleur, de toute cette détresse. Il faut juste ne jamais lâcher, se donner la main, continuer d'avancer.

C'est l'ONU qui stipule dans la Déclaration universelle des droits de l'homme que la dignité est le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde. Et malgré tous les efforts consentis par nos sociétés, les inégalités sociales continuent de se creuser. Ce sont les personnes en situation de vulnérabilité qui en subissent les plus graves conséquences.

Nous souhaitons tous vivre dans une société inclusive, où chaque individu a droit à la dignité. La Parolière participe, chaque jour, à sa manière, à bâtir cette société. Les défis sont grands, mais notre volonté l'est tout autant. Nos valeurs sont le ciment de ce monde que nous voulons meilleur.

J'ai confiance.

Voilà, je crois que c'est tout. Ce rapport va encore faire plus de 20 pages...

## Annexe 1. L'ACA EXPLIQUÉE

L'ACA est l'acronyme d'action communautaire autonome. Cette dénomination a son importance parce qu'elle permet un financement à la mission et l'autonomie dans la réalisation de cette mission. Les critères suivants s'adressent à l'ensemble des organismes communautaires au Québec.

### 1. à but non lucratif

Un organisme sans but lucratif (OSBL) est un groupe d'individus qui poursuivent un but commun à caractère moral et qui n'ont pas l'intention de faire des gains pécuniaires avec les activités exercées.

La Parolière correspond tout à fait à ce critère.

### 2. enraciné dans la communauté

Être enraciné, c'est faire preuve d'ouverture sur la communauté, être active au sein de celle-ci et chercher à contribuer à son développement et à l'amélioration de son tissu social.

La Parolière s'est beaucoup engagée dans les tables de concertation qui concernent la réalité des femmes : violence, pauvreté, logement. Ce choix de mettre nos énergies dans ces instances nous permet de tisser des liens avec nos partenaires et d'envisager d'agir ensemble pour le mieux-être de toutes.

Le Centre est connu de sa communauté. Nos partenaires du monde communautaire et ceux du réseau de la santé nous réfèrent de plus en plus de femmes, ce qui nous permet d'agir auprès d'un grand nombre de nos concitoyennes.

L'équipe du Centre a reçu cette année la visite de plusieurs organismes communautaires venus échanger sur la nature et l'étendue de leurs services. Nous avons rencontré des collègues d'Elixir, de L'Escale, de l'ACTE, de Mairaine tendresse et de la Direction des services généraux du CIUSS-CHUS.

### 3. vie associative et démocratique

La vie associative correspond à la vitalité interne de l'organisme. Concrètement, cela signifie que les membres participent aux comités, aux assemblées générales, aux activités sociales. Quant à la vie démocratique, elle réfère essentiellement à la place donnée aux membres pour qu'elles suggèrent des activités, qu'elles votent aux assemblées, qu'elles élisent les membres du conseil d'administration. La Parolière met en place des activités originales et multiples, variées et accessibles, à l'image de ses membres. Mais mieux encore, ce sont les membres qui, par leur participation et leurs évaluations, dictent les programmations. Elles sont entendues et respectées à tout point de vue. Leurs questions et leurs commentaires sont toujours les bienvenus.

Nous utilisons les réseaux sociaux pour communiquer avec nos membres, oui, mais aussi avec l'ensemble des Sherbrookoises. Notre site Web a été remis au goût du jour, il est convivial et contient une foule de renseignements utiles. Nous en sommes à plus de 2 000 abonnés à notre page Facebook. Notre conseil d'administration se réunit dix fois par année. Les rencontres et les divers comités du C.A. ont offert au Centre 549 heures bénévolement.

### 4. libre de déterminer sa mission, ses approches, ses pratiques, ses orientations

L'autonomie, c'est le critère qui détermine l'espace qui existe entre l'organisme et le pouvoir public. Sur le terrain, l'autonomie du Centre se concrétise par ses façons originales de réaliser sa mission.

Aucune ingérence de la part de nos bailleurs de fonds. Les membres sont libres de façonner leur Centre selon leurs plus hautes aspirations. Aucun acteur local, régional ou gouvernemental ne peut influencer les activités et les orientations de notre organisme.

Il est primordial que La Parolière obtienne un financement à la hauteur des services qu'elle offre, à la hauteur des besoins des femmes qui la fréquentent.

#### 5. avoir été constitué à l'initiative des gens de la communauté

C'est à force de détermination que La Parolière a vu le jour voilà bientôt 33 ans. Des femmes résolues à doter Sherbrooke d'un centre de jour ont suscité des réflexions et des actions bien concrètes pour que La Parolière voie le jour.

#### 6. poursuivre une mission sociale qui lui soit propre et qui favorise la transformation sociale

La mission du Centre répond à des besoins qui sont exprimés par la communauté. Les moyens employés ne sont pas seulement « en réaction », mais ils visent à démontrer notre capacité à agir de façon préventive.

Durant la dernière année, nous avons articulé nos programmations de façon à diffuser de l'information importante sur des enjeux comme l'alimentation intuitive, le TDA/H, les proches aidants, la communauté LGBTQIA+, l'histoire de l'obtention du droit de vote par la projection du film *Les Suffragettes*, le consentement, la « déconversion », le TPL (trouble de personnalité limite).

Nous avons pris position sur des sujets qui touchent l'ensemble de la société, nous avons œuvré à lutter contre les préjugés. Nous nous intéressons aux causes qui conduisent les femmes chez nous.

#### 7. faire preuve de pratiques citoyennes et d'approches larges, axées sur la globalité de la problématique abordée

Les pratiques citoyennes renvoient à la volonté d'agir en fonction des besoins, de la volonté et des capacités de nos membres. Ajoutez à cela la prévention et la sensibilisation pour une vision plus globale des facteurs qui influencent la situation des femmes.

La Parolière a pris la parole dans plusieurs instances et auprès des acteurs régionaux afin de faire avancer les dossiers sociaux et économiques qui entravent l'épanouissement des femmes. Encore une fois, les enjeux de logement, transport, violence et sécurité sont au cœur de nos interventions.

Nos interactions avec les femmes qui fréquentent le Centre sont empreintes de respect et de chaleur humaine. Chaque femme est unique et mérite qu'on reconnaisse ses forces et ses qualités.

#### 8. être dirigé par un conseil d'administration indépendant du réseau public

Le C.A. d'un organisme ne doit en aucun cas être constitué de personnes représentant le réseau gouvernemental. Les membres de notre conseil d'administration sont totalement indépendants et libres de toute influence. Ils ne représentent en aucun cas un bailleur de fonds, un ou une élue municipale, ni quelqu'un du réseau gouvernemental.